



Bulletin de liaison Association de Sauvegarde et de Promotion de la

Chèvre des Fossés

Mai

N°28

CHEVRE FEUILLE

SOMMAIRE :

**Page 2 : retour
sur l'AG**

**Page 3 :
rencontre des
races locales
caprines**

**Pages 4-7 :
Articles ouest
France sur nos
adhérents**

**Page : entretien
avec Aurélie et
Mathias
Clémence**

Bonjour à tous,

En ce début d'année déjà bien, bien avancée, voici le nouveau numéro du chèvre feuille.

Pour des raisons personnelles, je laisse la main dans la rédaction et la mise en page de celui-ci. La forme et le contenu de notre bulletin d'information sera certainement amenée à changer. Nous vous tiendrons informer des nouveautés que nous souhaitons apporter pour faciliter la gestion de ce bulletin et vous apporter une information plus régulière.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Céline Naftaux, secrétaire de l'ASP

Avis aux retardataires, nous clôturons les adhésions en juillet. Pensez à vous mettre à jour pour continuer de nous suivre.

Retour sur l'AG

En Janvier dernier se tenait notre AG à l'écomusée du pays de Rennes.

Vous avez en pièces jointes le diaporama qui résume les points abordés ainsi que le budget détaillé pour 2017 et le prévisionnel 2018. La dernière pièce jointe est le diaporama de l'institut de l'élevage qui nous a présenté les chiffres en fonction des retours des inventaires.

Quelques détails qui ont été développés.

Sur le thème de la professionnalisation, la fédération des races de Bretagne mène des actions sur la qualité du lait en faisant des analyses chez différents éleveurs professionnels. Ce qui permet de faire des analyses fines et de connaître la qualité du lait des Fossés. Cette étude est réalisée aussi chez l'Armoricaine, la Froment du Léon et la Bretonne Pie Noir.

Pour 2018, la fédération des races de Bretagne participe aussi à un projet d'AEP, sur le suivi de croissance des chevrettes et aussi quelques chevreaux. Une dizaine d'éleveurs y participe dont 3 particuliers. Ce qui donne un nombre intéressant de données. Ce suivi se base sur des relevés de poids en fonction de l'âge (naissance, sevrage, 10 mois, 1^{ère} repro, 2^{ème} repro....) et aussi une notion de son alimentation, de son environnement...

Et un deuxième point de l'AEP, sur : « comment faire reconnaître les produits issus des races locales? » Un groupe de travail s'est constitué entre éleveurs et la fédération. Il est animé par 3 chercheurs de l'INRA.

Au niveau du CA était sortant notre trésorière : Annick Haudry et Jean Paul Cillard. Ils se sont représentés et ont été élus à l'unanimité. Nous avons aussi Fabien Letort, membre du CA et qui a été longtemps notre secrétaire qui a démissionné. Sa place dans le CA n'a pas été pourvue. Ah bon entendeur pour la prochaine AG, il reste des places! Nous recherchons activement des bénévoles passionnés par notre race, disponibles et possédant des compétences en micro informatique (bureautique, gestion des bases de données, gestion du site Internet, ...)

Retour sur la réunion des races locales caprines

Le 11 et 12 janvier dernier, l'ASP représentée par Yann Varin, Jean Paul Cillard, Laetitia Benoit, Anthony Crespin et Mathias Clémence, s'est rendu dans les Alpes de Haute Provence près de Pierrerue afin de participer aux rencontres des races locales.

Après un retour sur l'organisation et le bilan du salon de l'agriculture et d'autres dossiers en cours, des ateliers d'échanges ont été organisés. Un premier sur les pépinières des reproducteurs, où nos représentants ont expliqué le fonctionnement de notre boucquinière et notre pépinière de chevrette. Pour la chèvre de Savoie, un système de pépinière existe aussi pour les chevrettes. Un deuxième portait le nom de « choix des reproducteurs », chaque association a son fonctionnement, sachant que nous sommes les seuls à mettre en place les certificats d'origines.

Une carte de France va être réalisée afin de localiser les différentes races locales.

La prochaine réunion se tiendra dans le Massif Centrale, en Janvier 2019.



Association de Sauvegarde et de Promotion de la
Chèvre des Fossés

Carneville. La chèvrerie bio démarre sa production ouest France

11/3/2018 normandie



La chèvrerie de la vallée des Moulins, située à Carneville, dans le Cotentin, vient de franchir une étape : elle est labellisée agriculture biologique.

L'élevage et la production de fromages de chèvre biologique ne sont plus un rêve pour Samuel Cochard et Morgane Coisnard, de la chèvrerie de la vallée des Moulins à Carneville. Les premiers fromages sont en préparation dans le laboratoire. Morgane Coisnard, charlotte vissée sur la tête, prend ses marques dans son laboratoire flambant neuf.

Le lait du jour, produit par ses chèvres locales est travaillé dans les règles de l'art. Les premiers fromages frais viennent de sortir et prennent place dans la salle d'étuve. **« C'est émouvant. Nous rentrons enfin dans le concret. La production est en marche et, c'est un vrai bonheur. »**

L'environnement dans le lequel travaille Morgan Coisnard répond aux canons de la réglementation en vigueur et ses gestes qu'elle a des centaines de fois imaginés sont mis en application. Pas le droit à l'erreur. Les consommateurs doivent se souvenir en bien de la dégustation de ses fromages de chèvre biologiques autour d'un produit local élaboré par des exploitants qui mettent en avant leur respect des animaux et des terres.

Des chèvres de la Hague

« Notre troupeau de chèvre est principalement constitué de chèvre des Fossés. Une chèvre rustique qui produit entre 250 et 500 l de lait par an. C'est deux fois moins que les autres races, mais la qualité du lait est incomparable. Plus crémeux et riche. »



Association de Sauvegarde et de Promotion de la

Chèvre des Fossés

À Vauville, Bruno Paysant se bat pour l'avenir de ses animaux ouest France normandie 9/2/18

Dans la Manche, Bruno Paysant s'investit depuis des décennies pour la préservation des races animales du Cotentin.

Bien loin des exploitations intensives de l'agriculture moderne se trouve l'élevage de Bruno Paysant. Chez lui, pas de hangar ou de machines. La maison familiale se trouve en plein centre de la petite commune de Vauville sur la pointe de La Hague dans le Cotentin (Manche), parmi les autres habitations. Pour voir ses animaux, il faut se perdre dans les sentiers sauvages de La Hague, au milieu des landes et des champs avec vue sur mer. L'éleveur y retrouve ses quinze juments de race cob normand.

À ses appels, elles accourent. Malgré la pluie, la brume et la fraîcheur de cette journée d'hiver, le paysan prend le temps, observe ses animaux et les câline. Tout comme les races qu'il affectionne et protège, l'éleveur est un de ces passionnés en voie de disparition à l'heure de l'élevage intensif. Lancé en 2012, il récompense les éleveurs français qui s'engagent pour préserver les races régionales d'animaux d'élevage en voie d'extinction. À lui seul, l'élevage de Bruno Paysant compte 4 races régionales d'animaux d'élevage soutenue par un programme de conservation de race : le cheval cob normand, le mouton roussin de La Hague, la chèvre des Fossés et la poule Cotentine.





Association de Sauvegarde et de Promotion de la
Chèvre des Fossés

Bulletin de liaison

Mai 2018

N ° 28

350 ha de landes

Lorsqu'il raconte l'histoire de sa famille, casquette vissée sur la tête, l'éleveur est empreint d'une certaine nostalgie. Issu d'une famille d'agriculteurs installés à Vauville dans La Hague depuis des générations, il se souvient des moments passés dans les landes avec les chèvres de ses parents. Il reprend l'exploitation de la famille en 1985 pour en faire l'Élevage de La Rue.

À l'époque, les agriculteurs en pleine modernisation le prennent pour un « **arriéré** » parce qu'il refuse de suivre les évolutions de l'agriculture, privilégiant la proximité avec ses bêtes, le plein air et la qualité de son élevage. D'une vingtaine d'hectares à l'origine, il exploite aujourd'hui 130 ha de prairies naturelles permanentes, situées entre les landes et la mer et bénéficie de l'usage des 350 ha des landes communales de Vauville.

Une passion familiale

Sa passion pour le cob normand lui vient de son père, Alphonse. Voyant que le type originel du cob était condamné pour la production de viande, ce dernier achète *Kamala*, une pouliche de six mois, devenue la grand-mère de toute la lignée des cobs normands issus de l'Élevage de la Rue depuis quarante ans, dont de nombreux champions. Un cas unique dans l'histoire de la race. Si ses deux étalons agréés et ses quinze juments produisent, en moyenne, une dizaine de poulains chaque année, cela ne suffit pas à faire progresser les effectifs. Beaucoup d'étalons approuvés proviennent de l'élevage de Bruno et le taux de consanguinité est souvent trop élevé pour croiser des étalons régionaux avec sa jumenterie. Il est le dernier éleveur à conduire un troupeau de 170 brebis dans La Hague, le berceau de cette race du Roussin. La disparition presque totale de la chèvre des Fossés il y a vingt ans l'a encouragé, par « **amour de cette chèvre docile, rustique, typique de notre région et par tradition familiale** » à maintenir un troupeau d'une vingtaine de chèvres, inscrites à l'Association pour la sauvegarde de la race.



Association de Sauvegarde et de Promotion de la
Chèvre des Fossés



Conservation de ces animaux

Le sexagénaire entend participer à la conservation de ces animaux, en achetant de nouveaux reproducteurs. Mais aussi en apportant une certaine visibilité sur le territoire : **« nous allons créer un parcours pédagogique en partenariat avec le Jardin botanique de Vauville, situé à 500 m de mon élevage. Un champ accolé au jardin sera mis à disposition afin de créer un parcours de présentation de ces races locales ».**





Association de Sauvegarde et de Promotion de la
Chèvre des Fossés

Bulletin de liaison

Mai 2018

N ° 28

ENTRETIEN AVEC AURELIE ET MATHIAS CLEMENCE

Mathias et Aurélie habitent à St Martin de Bonfossé dans le centre Manche, ils élèvent des chèvres des fossés depuis 11 ans et Aurélie s'est mise à traire en 2016, ils sont à la tête d'une soixantaine de caprins dont 45 chèvres laitières ; Mathias fait partie du bureau de l'ASP depuis 2013 et est président du bureau depuis 1 an.

Depuis quand avez-vous des chèvres des fossés ? Pourquoi cette chèvre et comment avez-vous eu vos premiers reproducteurs ?

Mathias : J'ai des chèvres depuis 20 ans, chez mes parents il y avait des chèvres, à poils mi long plus ou moins croisées, quand je me suis installé j'ai récupéré quelques-unes de ces chèvres et en 2007 Aurélie m'a offert pour mon anniversaire ma première chèvre des fossés : Neige d'Amigny, une très belle chèvre bien typée, j'ai tout de suite acheté 2 autres chèvres Cracotte de la bruyère et Epice (souche de chez Yann Varin) ainsi qu'un bouc chez Martine Legall : Epeautre de la closserie.

J'ai choisi cette chèvre car nous sommes dans la Manche, j'ai toujours eu la passion de l'élevage (chevaux, volailles, chiens.....mais surtout chèvres), et pour moi une race est liée à un terroir, elle est faite par lui et de ce fait adaptée à celui-ci, je ne me voyais pas élever des Roves ou des poitevine dans la Manche, de plus j'ai toujours été sensible à la biodiversité animale domestique et à la sauvegarde des races dites « patrimoniales », du coup participer à la sauvegarde et au développement d'une race endémique à ma région me touchait particulièrement ! Avant tout j'avais aussi eu le coup de cœur pour celle-ci en découvrant le magnifique troupeau sauvage à Jobourg au début des années 2000.



Comment avez-vous sélectionné votre troupeau ?

Mathias : Dès le départ, j'ai cherché à faire des animaux typés, du poil, un bon dos, de bonnes mamelles, et surtout de bons aplombs ; je me suis concentré sur la souche de Neige et Epice ainsi que sur la souche d'Acajou de chez Raphael Prudhomme ; je suis vite monté à une quinzaine de reproductrices, par l'achat de chèvres et aussi par la mise à la reproduction systématiquement de toutes les chevrettes à 6 mois, à l'époque j'ai aussi privilégié les souches des chèvres prolifiques (faisant toujours 2 ou 3 chevreaux) ce qui fait qu'actuellement la prolificité du troupeaux est assez élevée (1.89 en 2017 et 2.21 en 2016).

J'ai toujours porté une grande attention à la variabilité génétique, de ce fait j'ai et j'utilise toujours beaucoup de boucs chaque année (gestion en lot) afin d'avoir des femelles issues du plus grand nombre de boucs possible.

Maintenant les critères ont changé avec l'installation d'Aurélie, par exemple nous ne faisons plus saillir à 6 mois.

Que recherchez-vous dans votre troupeau ?

Aurélie : Aujourd'hui, les critères qui nous importent sont : la production laitière (en effet je ne transforme pas, je vends mon lait à un fromager, la quantité produite par chaque chèvre est donc importante), ensuite la rusticité : nous ne souhaitons conserver pour le renouvellement que les filles issues des chèvres les plus résistantes (toujours en état, ayant beaucoup d'appétit, sans trop de problèmes liés au parasitisme), chez nous les chèvres sont dehors nuit et jour (sauf l'hiver et au moment des mises bas) et pour finir des animaux correspondant le plus possible au standard de la race.

Mathias : nous cherchons aussi à avoir de bons aplombs (je trouve qu'il est plus facile de les détériorer par de mauvais accouplement que l'inverse), une chèvre qui a de bonne patte est une chèvre qui vieillit bien ; maintenir une bonne variabilité génétique dans le troupeau et avoir de beaux animaux (si possible....) !!!!



Association de Sauvegarde et de Promotion de la
Chèvre des Fossés

Ce qui vous semble important dans l'avenir ?

Aurélie : pérenniser mon installation en fixant les différents caractères évoqués plus haut.

Mathias : continuer à développer la race et son utilisation économique (lait, éco pâturage ou autres) sans oublier les nombreux élevages amateurs qui sont un énorme réservoir génétique ce qui fait la force de notre race. En tant que président je pense qu'il est super important de fidéliser nos adhérents, par le biais d'articles, de rencontres, d'échanges ou autres ce qui développera et pérennisera la race.

Et enfin quels sont vos objectifs ?

Aurélie : Réussir à vivre grâce à cette race.

Mathias : Promouvoir la race au maximum auprès du grand public et des institutions, diffuser un maximum de reproducteurs afin d'accroître les effectifs de la race et le nombre d'adhérents à l'ASP. Veillez à ne pas délaissier certaines lignées, peut-être moins jolie mais importantes pour la race. Essayez de trouver et développer une valorisation « bouchère » pour les mâles toujours en surplus et plus difficile à placer que les chevrettes.

Dans mon troupeau, essayer d'augmenter la production sans détériorer le type de mes chèvres (respect du standard de race), ce qui fait la typicité de notre race.

